

Vol. 2

No 5

18 OCTOBRE

1968

LE POLYSCOPE



journée d'étude à poly

Les étudiants de l'Ecole Polytechnique ont tenu un vote ce matin 15 octobre sur l'opportunité de tenir une journée de discussion et d'expression durant la même journée.

La motion, présentée par l'Exécutif de l'Association et sur laquelle tous avaient droit de vote, a été adoptée sur division:

| | | | |
|-----|--------|------|------|
| 726 | POUR | 57.5 | p.c. |
| 473 | CONTRE | 37.4 | p.c. |
| 68 | ABST. | 5.4 | p.c. |

Le but de cette motion, telle que présentée par l'Exécutif, était de permettre aux étudiants de Poly d'exprimer et de préciser leur position dans le contexte actuel. Le thème de la publicité était le suivant: "Les autres ont parlé! N'avons-nous rien à dire"?

Il faut noter que les étudiants de l'Ecole Polytechnique seront en examen du 21 au 26 octobre 1968.

contestation

Le mouvement de contestation des étudiants cégepois en étonne plusieurs, non pas par l'action elle-même "qui était à prévoir" mais par la difficulté de ses dirigeants à formuler avec cohérence et précision leurs revendications. Les dirigeants étudiants du CEGEP Lionel Groulx "le Nanter québécois selon certains" ont spécifié leurs exigences au ministre Cardinal; et depuis quelques jours, lorsque les autorités compétentes veulent entrer en contact pour régler le problème, ils se contentent de répondre "dialoguer c'est se faire fourrer", ou encore "les directives ne peuvent venir de nous, mais de la base étudiante après des séances de discussions et de prise de conscience." Je leur demande dans ce cas comment se fait-il qu'ils ont émis des exigences, si celles-ci sont supposées venir de la base et qu'ils affirment que cette base n'est pas encore prête à formuler ses revendications? Quant à moi je trouve que c'est un illogisme enfantin. Le problème est réel et aigu mais ce n'est pas avec du babillage qu'il sera réglé.

Pour comprendre l'état actuel des CEGEPs il est bon, "malgré que cela semblera fastidieux", d'analyser les recommandations de la Commission Parent concernant ces instituts.

(Recommandation 82 Vol. II)

"Nous recommandons que l'Etat favorise la scolarisation du plus grand nombre d'étudiants jusqu'à la 13e année d'études inclusivement et adopte les mesures nécessaires pour donner à ces jeunes adultes un enseignement approprié et de haute qualité."

(Recommandation 83 Vol. II)

"Nous recommandons qu'à cette fin soit établi un niveau d'études complet en lui-même, d'une durée de deux années après la 11e année, qui soit nettement distinct à la fois du cours secondaire et de l'enseignement supérieur."

Ces deux recommandations impliquent la création des dits-instituts. L'Etat a créé ces instituts qui prirent le nom de CEGEP. L'année dernière il existait une douzaine de CEGEP mis en fonctionnement à travers la province en vue d'une expérimentation. Cette année ce nombre est passé de 12 à 23. Il est clair que les problèmes auxquels le ministère de l'éducation avait à faire face n'ont pas été minimes. Mais une grande partie des difficultés actuelles est due au manque de compétence du ministère ou du moins à certains individus qui le compose. Ce n'est pas par hasard que les universitaires travaillant sur des projets définis démissionnent les uns après les autres, laissant l'avenir de l'éducation entre les mains de fonctionnaires rétrogrades.

(Recommandation 84 Vol. II)

"Nous recommandons que ce cours soit l'étape préparatoire nécessaire aux études supérieures pour ceux qui s'y destinent et, pour les autres, une phase terminale de formation générale et de formation professionnelle préparant directement à la vie."

Ici entre un des éléments essentiels du problème cégepois. La grande majorité des étudiants étant inscrits aux CEGEP suivent un cours non pas en vue d'une formation professionnelle tel que prévu par le gouvernement; mais au contraire leur formation se fait en vue de l'accès à l'université. Ce qui crée primo: une demande anormale d'admission dans les différentes facultés universitaires "particulièrement en science sociale". Dans l'état actuel des choses 40 p.c. des individus ne pourront pas accéder à l'université. Secundo: une baisse de l'augmentation prévue dans le domaine dit professionnel. Domaine dans lequel le Québec a un besoin urgent de main-d'oeuvre. (Le domaine professionnel dans l'esprit de la Commission Parent englobe en tant qu'instituts les écoles techniques, de métiers... etc.)

(Recommandation 87 Vol. II)

"Nous recommandons que le programme de chaque étudiant comporte des cours communs, des cours de spécialité, des cours complémentaires à la spécialité, dans une proportion d'environ un

tiers pour chaque catégorie."

Les cours à options ont été créés en vue de diminuer les cas d'abandon des études en suscitant la motivation nécessaire aux jeunes, leur permettant de mieux connaître leurs aptitudes et de les développer. Cette formule est très valable mais les spécialistes auxquels on fait appel impliquent toute la formation des maîtres. Et de là, la mutation dans le domaine pédagogique de vieille antité en vue d'une transformation globale du système d'enseignement.

Les recommandations 92 et 93 du volume II stipulent sur la composition et le rôle de l'administration des instituts.

(Recommandation 92)

"Nous recommandons que le soin d'organiser et d'administrer l'institut appartienne dans chaque région à une corporation de caractère public, contrôlée par l'Etat mais constituant un organisme administratif distinct, et dans la composition de laquelle les corps intermédiaires de la région seraient régulièrement appelés à dire leur mot."

(Recommandation 93)

"Recommandons que la corporation soit formée de membres nommés par le ministre de l'Education * suivant des listes fournies par des groupements ou organisme locaux intéressés, tels que les établissements d'enseignements susceptibles de collaborer à l'institut, les associations de professeurs intéressées, les associations de parents, les commissions scolaires régionales du territoire desservi par l'institut, des représentants de l'industrie du commerce et des unions ouvrières de la région, l'institution d'enseignement supérieur la plus rapprochée."

Parmi les organismes locaux intéressés, le plus intéressé c'est le syndicat étudiant qui expose le point de vue des gens directement concernés; c'est-à-dire les étudiants. D'ailleurs la commission ne fait que de faibles allusions à la participation étudiante (ex. p. 181 vol II), (p. 244 vol V). Je suppose que dans le concept de "l'institut" de la Commission et du Gouvernement que les associations étudiantes ne sont ni assez importante ni assez intéressées dans l'élaboration d'une politique d'éducation. En aucun cas une recommandation ayant trait à la cogestion étudiante n'est stipulée. Il est normal que les étudiants exigent de participer au conseil d'administration car c'est leur avenir et celle de milliers d'étudiants qui en dépendent. Ce qui est anormal c'est que la position du ministère sur ce point et sur beaucoup d'autres points importants soit demeurée floue attendant comme d'habitude les événements.

L'étudiant et non pas seulement cégepois parle de droit: droit à des professeurs compétents, droit étant inscrits aux CEGEPs suivre un cours non pas en vue d'une formation professionnelle tel que prévu par le gouvernement; mais au contraire leur formation se fait en vue de l'accès à l'université. Ce qui crée primo: une demande anormale d'admissions dans les différentes facultés universitaires "particulièrement en sciences sociales". Dans l'état actuel des choses 40 p.c. des individus ne pourront pas accéder à ces mêmes travailleurs qui défraient en grande partie les études de l'étudiants et qu'une fois diplômé, il se servira de son "savoir" pour mieux exploiter ces mêmes individus.

Etudiants du CEGEP vous contestez en vue d'une participation plus grande. Mais n'oubliez pas que votre responsabilité ne se définira pas par du babillage mais par des actes.

Yvon BELAND

(* Le mot a été mis en évidence par moi.)

(Vu tout ce que ce mot implique.)

(* Ceci est important car cette clause implique un dirigisme constant.)

cegep Édouard Montpetit

A la suite de l'occupation du CEGEP Lionel Groulx, le mouvement de contestation étudiant s'est propagé dans les différents CEGEPs de la Province.

Le collège Édouard Montpetit pour sa part est occupé depuis jeudi.

En effet, le 10 octobre, les quelques 700 étudiants présents à l'Assemblée Générale adoptaient une résolution décrétant l'occupation immédiate des locaux. Dès lors des comités d'étude ont été mis sur pied afin d'analyser les problèmes concernant:

1) La deuxième Université de langue française. Les étudiants constatent que 60 p.c. des demandes d'admission à l'Université seront refusées dans les prochaines années.

2) La politique du Gouvernement vis-à-vis des prêts et bourses. Le montant global alloué aux prêts et bourses est de 44 millions réparti comme suit: 33 millions pour les prêts (comparativement à 20 millions l'an dernier) et 11 millions pour les bourses (comparativement à 11 millions l'an dernier).

3) Le régime pédagogique interne. Les étudiants demandent la cogestion au niveau de l'enseignement en reformant les structures pédagogiques du CEGEP.

4) La planification des débouchés sur le marché du travail

Depuis jeudi, des comités ont étudié les possibilités d'actions susceptibles d'améliorer la situation actuelle. Parmi ces rapports émanant des ateliers, deux propositions sont présentées à l'Assemblée générale, tenue dimanche le 13 octobre.

La proposition visant à prolonger l'occupation jusqu'à mardi est modifiée. L'amendement apporté, suggère la prolongation de l'occupation jusqu'à ce que le Gouvernement satisfasse les exigences des étudiants. Environ 70 p.c. des 400 étudiants acceptent par vote secret l'amendement.

Le Collège Édouard Montpetit en collaboration avec les autres CEGEPs de la province demandent au Ministère de l'éducation de définir les politiques d'actions futures face aux principaux problèmes soulevés par les étudiants; à la suite de quoi, les étudiants tiendront d'autres journées d'étude pour analyser les réponses apportées par M. Cardinal, et pour décider s'il y a lieu de poursuivre l'occupation.

En conclusion, le Collège Édouard Montpetit, s'est engagé dans une action qu'il considère d'une extrême importance et est prêt à poursuivre ce mouvement jusqu'à ce qu'il obtienne satisfaction.

F.B., Délégué du
polyscope au CEGEP

certains débraient



PROPOSITION DE 4^e ET 5^e PHYSIQUE

Les étudiants de 4 et 5 Physique proposent que:

I. Les étudiants de polytechnique réunis en assemblée générale

a) exigent la création immédiate des comités conjoints dans tous les départements de l'École, comité regroupant professeurs et étudiants.

II. Appuyer totalement les étudiants dans les C.E.G.E.P.s dans leurs recherches de solutions sur les problèmes suivants

- problèmes des débouchés sur le marché du travail et la quatrième université francophone au Québec;

- problèmes des prêts boursiers;

- problèmes d'orientation et d'ordres pédagogiques.

MAIS INSISTENT SUR L'ASPECT SOCIO-ECONOMIQUE DES PROBLEMES

b) Exortent les étudiants des C.E.G.E.P. à reprendre leurs cours dès que les revendications étudiantes auront été clairement formulées.

c) Exigent que le Gouvernement du Québec coopère immédiatement à la recherche de solutions et à l'application de celles-ci et avec toutes les couches de la société.

III. Demandent à leur représentant au C.C.N. de l'U.G.E.Q. de refuser une grève générale immédiate étant donné que cette forme de contestation n'est pas de nature à régler les problèmes à long terme posés par la situation actuelle.

d'autres embraient

La démocratisation de l'enseignement au niveau des CEGEPs est la cause des événements présents.

Jean-Guy Cardinal,
Ministre de l'Éducation

Que pensez-vous de l'ingérence des étudiants dans les grèves des autres secteurs de travail? Et de la réaction des travailleurs?

Ce n'est pas de leurs affaires, il faut être positif et arrêter les mouvements d'aide aux mouvements ouvriers.

(5ième industrielle)

L'organisme qui nous représente ne devrait pas s'occuper des conflits du monde ouvrier, parce leurs affaires sont très différentes des nôtres. Les étudiants devraient se limiter à leurs propres problèmes.

(5ième civil)

Qu'arrivera-t-il quand les étudiants des CEGEPs arriveront à Poly?

Nous n'avons pas les données suffisantes pour répondre adéquatement à cette question.

(5ième civil)

Comment le gouvernement peut-il s'organiser pour créer de nouveaux emplois, tout en minimisant le fardeau des contribuables?

Nous n'avons pas la compétence pour répondre.

(5ième civil)

L'ingénieur est-il respecté au Québec? Par les employeurs? Par l'État?

Nous n'avons pas l'expérience suffisante; il faudrait avoir l'opinion d'ingénieurs gradués.

(5ième civil)





Le monde bourgeois ne permettra jamais l'avènement d'une université démocratique. Le problème est donc de voir comment les étudiants peuvent obtenir certaines réformes urgentes tout en poursuivant leur lutte avec les ouvriers pour une nouvelle société où l'université deviendra démocratique et sera un lieu de savoir, de création et de recherches.

obtenir sans nuire

Au mois de septembre à l'Université de Montréal plusieurs événements se sont déroulés dans les différentes facultés. Les étudiants de science (section physique) ont eu des réunions d'information, au café-campus avec les professeurs qui ont été des plus réfractaires.

En Faculté de Musique, la collaboration étudiant-professeur est quasi absolue depuis longtemps. Monsieur Papineau-Couture a supprimé les examens.

A Polytechnique, nous avons obtenu une cantine, des changements d'horaires, et les autres problèmes sont discutés. Notre problème d'examen a été changé au profit d'une moyenne tenant beaucoup compte du travail annuel.

En sciences politiques la contestation est extra-murale autant qu'intra-murale. La faculté de Philo est la première à avoir occupé... Pour résumer la situation, on peut dire que chaque faculté suit son propre rythme de déstructuration. Et ceci, ne doit pas être démolit. Un réel changement ne peut être obtenu que par des unités collectives de base.

Les journées d'études devraient être d'abord une récréation du syndicat du campus, que l'AGEUM soit phoenix, et renaisse telle fédération des associations facultaires. Elles doivent être un acte de solidarité envers la tentative de contestation des CEGEPs. Elles doivent être constructives, et obtenir la mise en rotation de l'évolution réelle d'une contestation estudiantine.

En quelques jours, la situation du monde étudiant Québécois a été radicalisée. L'exécutif de l'A.E.P. a pleinement rempli son devoir en décidant de consulter les étudiants de Polytechnique sur leur volonté de créer une journée d'études et de réflexion. Après un immense travail de compilation des données, ils ont réuni deux fois le conseil d'administration. Les conseillers de classe ont présenté la situation à leur classes respectives, en leur demandant de considérer cet acte comme celui de l'expression des opinions collectives des ingénieurs-étudiants Québécois.

Les groupes ont délibéré par classes, se servant du principe d'animation, une foule de résultats ont été obtenus. Il est à noter que ces résultats ont été obtenus par minorités de représentation. A l'avenir, il serait bon d'organiser des mêmes réunions en dehors des cours, périodiquement, et sur des points précis d'actualité. Il est évident que les étudiants ont été très séduits par l'idée de faire du travail sérieux, en même temps que l'arrêt des cours.

Il semble bien que les étudiants de première, à Poly., ont des problèmes majeurs d'ordre pédagogique relativement au cours de physique.

En effet, la plupart des étudiants se sont plaint qu'ils éprouvaient certaines difficultés dans leurs études de physique.

La grande majorité mésestime le manuel de référence qui, semble-t-il, ne serait pas "dans ses cordes".

De plus il semble que la majorité éprouverait des difficultés de transition ou d'adaptation.

Il est certain que ces problèmes ne sont pas sur le point d'être résolus, malgré les efforts considérables que font les conseillers et notre merveilleux président Raymond Cyr, en vue de coopérer avec les professeurs de physique.

En effet, tant et aussi longtemps que nos prof... auront leurs préjugés positivistes sur les pré-requis et les aptitudes des étudiants de première il sera difficile d'en venir à une entente, pour le meilleur moyen à prendre en ce qui concerne le bourrage de crâne systématique d'un programme relativement chargé ou bien contre une "opération naufrage" ingénieusement organisée.

jacques caron

La première année du cours de génie est plus qu'importante puisque c'est la base essentielle qu'il faut acquérir pour pouvoir accéder aux années supérieures.

Il faut l'avouer, nous possédons des professeurs très compétents qui possèdent de longues années d'expérience et nos volumes sont, pour la plupart, parmi d'excellents bouquins de références.

Cependant un volume déroge à cette généralité et c'est celui-là même dont le professeur parlait en disant: "Ce volume m'est imposé; moi-même je ne l'aime pas, mais qu'y puis-je?"

Ce n'est point le temps de se révolter, mais plutôt de songer sérieusement qu'une bonne partie de l'année en cours dépend de ce volume (MIT) puisque c'est la matière qui possède le plus de crédits!

La meilleure méthode serait à mon avis de demander aux professeurs quel livre ils croient être à la fois le plus accessible aux étudiants et le plus adéquat au cours!

Que le volume soit français ou anglais, mais qu'il soit compréhensible et adéquat au cours!

Je vais séparer le cours de physique en deux parties:

1) A l'amphithéâtre: je trouve que ça va assez bien. Il est un petit peu mélangeant, mais si on l'écoute attentivement on peut bien réussir. Donc à l'amphithéâtre on peut rester comme ça.

2) Dans la classe: je trouve que c'est ici que ça ne marche pas. J'ai beaucoup de difficulté à le suivre. J'aimerais mieux avoir seulement les étudiants de 5ème pour m'enseigner comment faire les problèmes, car je ne suis pas d'accord avec l'enseignement des problèmes avec M. Simard.

J'aimerais aussi tout en gardant M.I.T. avoir un complément pour mieux nous guider.

Pierre THOUIN

PHYSIQUE

Réunion des étudiants de 1ère A, le jeudi 10 octobre 1968 à 11h.15 au local B-330 de l'Ecole Polytechnique.
re: Discuter du malaise étudiant lors des cours de physique

ORDRE DU JOUR

- 1- Est-ce que le local B-316 se prête bien à un cours aussi important (5 heures - 8 crédits)
- 2- Le problème du manuel et de la matière
- 3- La manière avec laquelle le professeur de physique présente son cours en 1ère A.

PROPOSITIONS DES ETUDIANTS DE 1ère A POUR LES COURS DE PHYSIQUE

1- Etant donné que: Le local B-316 est assez mal éclairé, il y est difficile de voir au tableau. Les tables pour prendre les notes sont trop petites. Nous y sommes très à l'étroit pour y prendre des notes. C'est là que se donnent les cours théoriques.

L'importance du cours de physique en 1ère (8 crédits). Les étudiants de 1ère A demandent qu'il soit envisagé que l'éclairage du local B-316 soit amélioré.

2- Etant donné que: L'ensemble des étudiants de 1ère A a de la difficulté à lire le manuel anglais. Celui-ci devrait être un manuel de références. L'essentiel est de faire des problèmes pour appliquer ces belles formules.

Les étudiants de 1ère A demandent à leur professeur de considérer le volume comme manuel de référence et de bien vouloir faire une synthèse générale, claire et précise à la fin de chacun des chapitres pour éviter aux étudiants de perdre leur temps dans la traduction littéraire du manuel.

3- Etant donné que: Le tableau est rapidement encombré durant le cours. Il est difficile d'y suivre ou de retrouver les étapes d'une opération. Il n'y a pratiquement pas d'ordre sur ce tableau. Il serait intéressant de voir le but poursuivi à chaque cours.

Les étudiants de 1ère A suggèrent que quelques détails techniques soient améliorés; entre autre, ils réclament l'agrandissement de l'écriture au tableau, l'ordre dans les étapes successives, l'effaçage de ce qui n'est plus utile sur ce dit tableau tout au long du cours; ils demandent aussi une brève description du but à poursuivre à chaque cours au début de ce cours. En plus, ils demandent au professeur d'indiquer les problèmes importants d'un chapitre, de démontrer au tableau un de ces problèmes et de donner d'autres problèmes sur ce modèle.

Fait le vendredi 11 octobre 1968

Pierre GIROUX,
Conseiller de 1ère A

Pour le concours théorique, ça va, pour les cours pratiques c'est autre chose. Je ne me considère pas comme ignorant la langue anglaise puisque je n'ai pas trop de difficultés avec le livre de théorie. Il en est autrement dans les problèmes où chaque mot compte, porte; si un mot nous échappe nous perdons l'idée du problème. Je suggère donc que tout comme en chimie, on nous donne des feuilles de problèmes en français. Je ne veux pas mettre de côté le cahier de problèmes mais que l'on n'ait pas seulement lui pour les problèmes.

La présence en classe de deux professeurs devrait être un avantage. Actuellement, Monsieur Simard explique en avant et semble ne parler à personne tandis que l'autre donne des explications à qui en veut. Nous devrions savoir d'avance quels problèmes seront expliqués en classe, ou quels problèmes vont avec le cours théorique précédant le cours pratique. Monsieur Simard, après avoir donné les éléments du ou des problèmes et quelques "tuyaux" pour les réaliser devrait nous laisser ensuite travailler ou expliquer avec l'aide de son adjoint, à ceux qui ont besoin, qui le réclament. Non pas parler devant toute la classe comme il le fait, donnant ainsi du "tout cuit".

PHYSIQUE 1ère

"Il est probable que je sois un mauvais professeur, mais il est aussi probable que vous soyez de mauvais élèves".

"Lorsqu'on n'a pas ce que l'on aime, il faut aimer ce que l'on a."
"Je vous prie, Messieurs, de ne pas me poser de questions durant le cours... je n'ai pas le temps..."

Toutes ces phrases furent dites durant les cours de physique depuis le début... Une agitation croissante se développa à l'intérieur de notre section, on ne comprenait pas l'essentiel des enseignements, on essaya de créer en classe un dialogue avec le professeur, et comme résultat, un mouvement de panique s'empara de l'esprit de groupe.

On cherchait le pourquoi, plusieurs hypothèses furent mises sur table, mais le tout ne donnait aucun résultat. Après une première rencontre de classe, devant le problème croissant, quelques gars de notre section décidèrent de former immédiatement un conseil de classe (3 membres), devant une semaine et demie celle prévue par l'A.E.P. Le tout pour permettre de prendre le pouls de la classe et trouver immédiatement des solutions à nos difficultés. Notre président de section demanda à la fin d'un cours à notre groupe de demeurer sur place. Après discussions la majorité n'avait pas encore travaillé la matière, de façon à pouvoir se prononcer.

Suggestion faite: travaillez!

Lorsqu'on nous parla des examens de mi-octobre, ce fut le comble... Etant conseiller de ma section, plusieurs firent pression; on se réunit en séance d'étude qui dura une heure. Le même soir, je fis part au Vice-Président à l'Education de l'A.E.P., des résultats de la rencontre du groupe. Le lendemain matin, la machine fut mise en marche.

On reprochait à notre professeur un manque de pédagogie ce qui explique le fouillis de son enseignement ainsi que la marche de ses énoncés.

On n'arrivait pas à faire la transition de l'enseignement secondaire et celui proposé en physique avec le programme M.I.T.

On éprouve des difficultés à faire les problèmes (M.I.T.), même avec les suggestions du professeur, dû au fait que la transition des problèmes numériques aux problèmes abstraits n'a pas été accomplie.

Nous rencontrons plusieurs difficultés à suivre le cours à l'amphithéâtre.

Les discussions, les rencontres se sont déroulées entre conseillers de première, les conseillers et l'A.E.P., et les conseillers-l'A.E.P. et un professeur (physique). Ce professeur nous proposa des cours supplémentaires le vendredi après-midi. Ce qui semble être une solution due au fait qu'il est assisté de deux étudiants au niveau supérieur. On demanda les notes de cours du professeur mais selon lui, celles-ci seraient inutiles... car ce ne serait qu'une traduction du livre, soit dit en passant, l'original d'une production américaine.

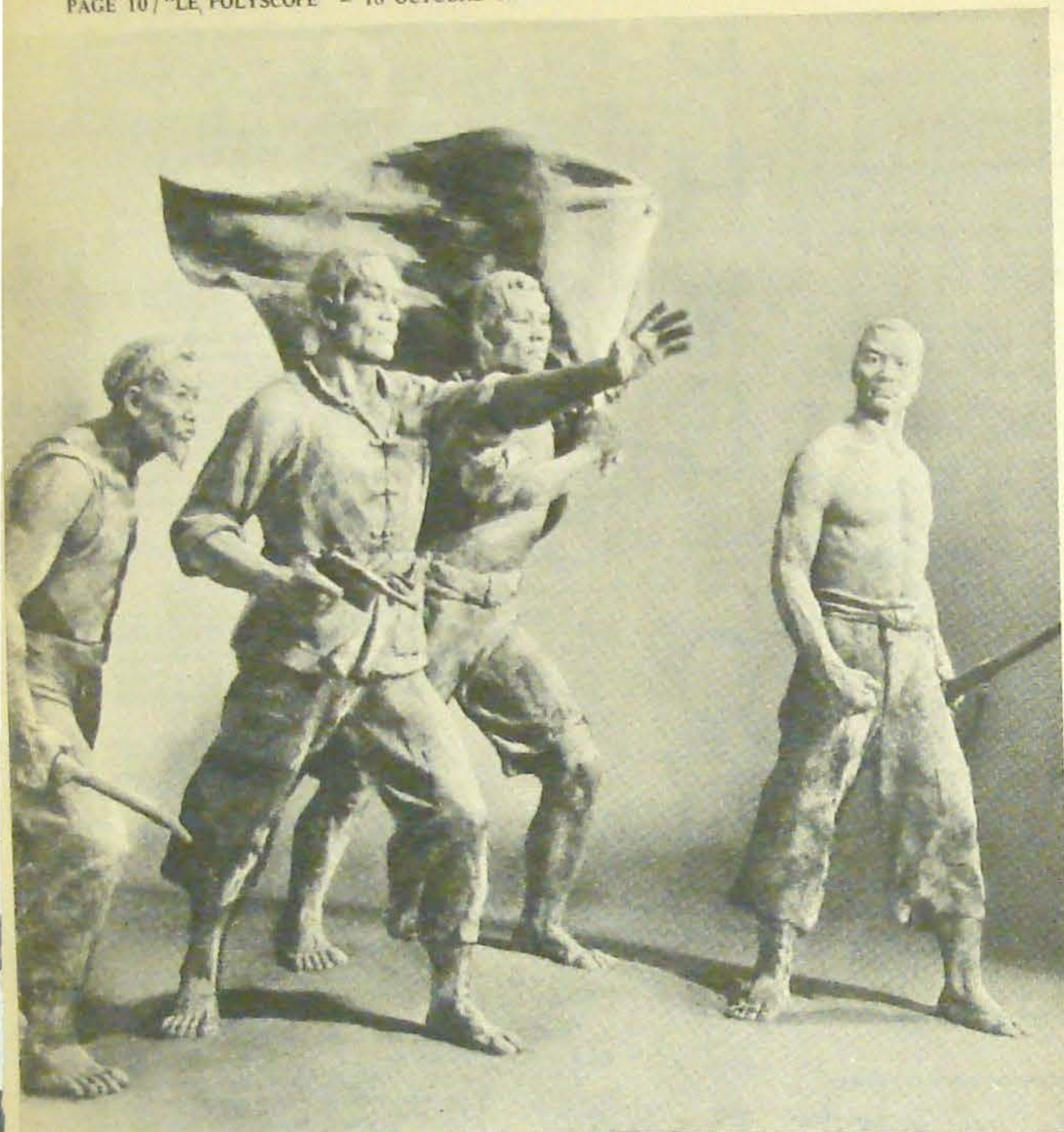
On demande des exercices numériques pour nous permettre de faire la transition, encore une fois, il faut l'autorisation du chef de département...

On nous fit remarquer que dans la section 1ère B, il y avait déjà deux assistants au professeur de physique, lors des cours d'exercices.

Que nous reste-t-il à faire: Travailler plus fort. On nous dit aussi que ce cours est d'une meilleure performance en ce qui concerne le futur ingénieur, je ne peux en discuter, car je suis en première. On nous dit aussi que ce cours est dans les CEGEPs... Nous sommes dans un couloir où pour le moment, on n'y voit pas de porte de sortie.

Nous ne voulons pas de martyrs, ni du côté des professeurs et encore moins du nôtre.

POLYNI TRO-TOLUÈNE



La clique révolutionnaire de l'université de Montréal s'est fait doubler par les étudiants des cegeps dans le démarrage de l'assainissement des consciences québécoises. Heureusement, ce ne sont pas les seules gens qui réfléchissent à l'U. de M. et ce n'est pas uniquement dans une optique de rattrapage qu'il faut considérer la solidarité avec les cegeps. Comme nous l'avons compris à Polytechnique, la grève n'est pas le moyen rêvé pour obtenir une conscience révolutionnaire. Certaines personnes laissent croire qu'il faut agir immédiatement; serait-ce que la grande flambée révolutionnaire estudiantine ne serait qu'un feu de paille? C'est plutôt mon impression. Avant de faire la grève j'aurais préféré que les étudiants montrent leur volonté révolutionnaire.

A LA SEMAINE SYNDICALE, LE FRONT DE LIBERATION DU TAXI A DEMANDE L'AIDE DES ETUDIANTS POUR FAIRE UNE GREVE.
NOUS SOMMES EN OCTOBRE ... L'UGEQ Y PENSE ...

Paul Bourbeau ... Interview du Polyscope ... un homme nous donne son point de vue ...

Q.: P. Bourbeau, nous serions intéressés à savoir votre point de vue personnel sur l'UGEQ, son rôle avant, pendant et après les événements qui se déroulent.

R.: L'UGEQ est une structure de logistique (secrétariat, information) qui joue deux rôles principaux: TRAIT-D'UNION et INFORMATEUR.

trait-d'union: de façon à favoriser le travail collectif, être l'agent qui provoque les rencontres. Rencontres qui ne doivent pas être stériles, c.-à-d. qu'il ne faut pas discuter des problèmes de groupes minoritaires mais plutôt de ses problèmes. Et nos problèmes seront envisagés à partir de nous-même en fonction des autres. Ceci contrebalance l'attitude et le mouvement de la société. On veut créer une dynamique de groupes dans une recherche commune.

informateur: l'information communiquée doit être implicite et faite par ceux qui vivent les problèmes dont on parle, et elle doit toucher des problèmes vécus par les étudiants. Il faut amener chaque milieu à s'informer et à informer les autres sur un plan national.

Q.: Ne croyez-vous pas que les fins sont disproportionnées aux moyens? Est-ce que les gens sont vraiment prêts à aller jusqu'au bout, savent-ils ce qu'ils veulent et est-ce que la grève va leur apprendre?

R.: Il faut absolument distinguer GREVE et OCCUPATION.
grève: c'est un moyen de pression qui vise à obtenir des points précis de revendication et qui suppose des négociations.

occupation: c'est une remise en question du système existant faite par soi-même. On ne peut négocier avec soi-même. Le moyen étant illégal, il est plus fort et revêt deux aspects: un aspect symbolique, volonté de s'occuper de soi-même (dispensé-dispensateur) et un aspect pratique i.e. un travail collectif à élaborer.

Les gens détermineront eux-mêmes comment ils veulent que leurs institutions fonctionnent.

Q.: Que penser de la valeur des revendications formulées jusqu'à présent?

R.: Elles sont bien formulées mais elles devraient avoir des dimensions plus larges. Les gens ne se sentent pas encore collectivement impliqués.

Par exemple, si les jeunes savaient que l'argent n'allant pas aux bourses était constructivement utilisé, ils admettraient qu'il y en ait moins. Si les gens en veulent parfois trop, c'est parce qu'ils sont mal informés des conditions objectives. Aussi pour les examens, le problème repose sur une fausse valorisation du diplôme, ils croient être finis s'ils n'ont pas ce papier alors que le papier ne représente rien en lui-même.

En conclusion, nous n'avons pas de temps à perdre pour construire le Québec et le système nous en fait perdre. Il faut renverser la façon traditionnelle d'agir (clique qui dirige).

Chacun doit prendre une décision. C'est à nos risques et périls. Chaque unité doit décider de l'utilité ou de la non-utilité d'une action commune.

Interview de Paul BOURBEAU,
12 octobre 68

RIO DE JANEIRO (afp-aei) - La rébellion estudiantine au Brésil a pour objet le renversement du régime actuel et son remplacement par un "gouvernement populaire" a déclaré M. Vladimir Palmeira.

Etudiant en droit, âgé de vingt-trois ans, il s'est affirmé au cours des récentes manifestations universitaires à Rio-de-Janeiro comme le véritable chef du mouvement estudiantin. Il a condamné simultanément les solutions importées d'Union soviétique, de Chine et de Cuba, "et a recommandé une révolution inspirée de formules purement nationales".

Il a rejeté l'appui de "politiciens dépassés", comme l'ancien gouverneur Carlos Lacerda, fondateur d'un rassemblement élargi d'opposition, et les ex-présidents Juscelino Kubitschek, Joao Goulart et Janio Quadros. Ceux-ci selon lui, "appartiennent au même système politique que les tenants actuels du pouvoir" et s'identifient aux structures mêmes que les étudiants entendent voir disparaître.

Nouvelles internationales

Washington (afp-aei) - Le mouvement de la "nouvelle gauche" est devenu un des principaux problèmes de sécurité qui se posent aux Etats-Unis, affirme le F.B.I. (Sûreté fédérale) dans son rapport sur ses activités au cours de l'année fiscale qui s'est terminée le 30 juin dernier.

Le rapport dénonce tout spécialement l'organisation des "étudiants pour une société démocratique" (SDS) qu'il déclare être au centre de l'agitation estudiantine "cimentée par une haine farouche des... institutions de la société démocratique". La "SDS", précise le FBI, enseigne le sabotage et la fabrication d'explosifs.

Nouvelles internationales

Nous demandons la solidarité des organisations étudiantes internationales et déclarons l'URGENCE que tous les étudiants à travers le monde se servent de tous les moyens pour protester. Nous vous demandons de manifester en accord avec la cause qui a fait se révolter les étudiants grecs. De façon à sauver la vie des étudiants grecs en danger, nous devons mobiliser les organismes étudiants internationaux en protestations contre ces arrestations et demander leur mise en liberté immédiate.

RIGAS: Organisation anti-dictatoriale grecque étudiante.

Les étudiants grecs ont manifesté contre la nouvelle constitution. Résultat pratique: 50 emprisonnements et 400 arrestations.

Québec sous le vent

au temps d'hiver à la craie à la cendre
 au court voyage au pôle entre morts et louviers
 aux ténèbres cariées qui font loi pour le maître
 à la colère montante aux épaules porteuses de hauts murs
 à la phrase épelant la grammaire des mains
 au peuple silencieux qui guette sa mêlée
 à la grande sidérurgie de la patience
 à la terre noire au moment d'y tendre le brandon
 j'écris le mot québec pour une rose étrange
 alphabet poudreux aux premiers temps du monde
 langage d'os et de pétale morceau d'âme d'agonie
 j'écris à mes amis à la lumière lente au fleuve
 qui traverse la pierre comme une mort nouvelle
 à l'homme de lourdeur accueillant sa violence

Michel Van Schendel, Montréal 64

"Variations sur la pierre".



Prisonniers de nos cadres

théâtre de quat'sous **4**e saison 68-69

Du 10 oct. **LES DACTYLOS et LE TIGRE**
 au 3 nov. de Murray Schisgall.

Du 6 nov. **DEMAIN UNE FENÊTRE SUR RUE**
 au 22 déc. de J. C. Grumberg.

Du 7 janv. **LES LOUIS D'OR**
 au 2 mars de Robert Gurik.

Du 6 mars **VIVE L'EMPEREUR**
 au 27 avril de Jean Morin.

Du 2 mai Un spectacle sera choisi parmi les 3
 au 22 juin suivants:

BERTRAND/STRIP TEASE/EN PLEINE MER
 de Slawomir Mrozeck.

L'ÂGE DE PIERRE
 de Jacques Languirand.

L'OSSTIDCHO MEURT

5 spectacles pour le prix de 4

Abonnement de saison: Orchestre \$12.00 - Balcon \$8.00

Faire parvenir
 votre chèque ou
 mandat-poste au

Théâtre de Quat'Sous,
 100 est, avenue des Pins,
 Tél: 845-7277.





**LA NOUVELLE
COMPAGNIE
THEATRALE**

SAISON 1968-69

Théâtre du Gesù

Billets de saison \$3.25

Renseignements

866-1964

TROIS SPECTACLES

Octobre



Janvier



Mars



BON DE COMMANDE NCT

Je désire un abonnement pour:

- LUNDIS SOIRÉES 7.30 p.m.
- MARDIS SOIRÉES 7.30 p.m.
- MERCREDIS SOIRÉES 7.30 p.m.
- JEUDIS SOIRÉES 7.30 p.m.
- VENDREDIS SOIRÉES 7.30 p.m.
- SAMEDIS SOIRÉES 8.30 p.m.
- DIMANCHES MATINÉES 2.30 p.m.
- SAMEDIS GALAS 8.30 p.m.

NOM

PRENOM

ADRESSE

VILLE

ZONE

PROVINCE

TEL.

PROFESSEUR A QUEL ENDROIT?

ELEVE A QUEL ENDROIT?

VEUILLEZ FAIRE PARVENIR VOTRE CHEQUE CERTIFIE OU
MANDAT DE POSTE AINSI QU'UNE ENVELOPPE AFFRANCHEE A:

LA NOUVELLE COMPAGNIE THEATRALE

1200, rue Bleury, Montréal, P. Qué.